LES MANUSCRITS PRODUITS PAR LES ABBAYES NORMANDES ET ANGLAISES

Les manuscrits normands (XIe-XIIe siècles)

Après la destruction des bibliothèques monastiques de Neustrie par les Vikings, les monastères normands ont dû, dès leur restauration au XIe siècle, reconstituer une bibliothèque, en créant un scriptorium, où des moines recopièrent soigneusement les manuscrits empruntés à d'autres centres.

Sigebert de Gembloux dictant sa *Chronique* à un scribe
Avranches ms 159, fol. 70

Les manuscrits du Mont Saint-Michel

La ville d'Avranches conserve, depuis deux siècles, dans son fonds ancien, les 199 manuscrits de la bibliothèque de l'abbaye du Mont Saint-Michel. Les plus anciens de ces manuscrits datent des IXe et Xe siècles. L'atelier montois a très vite acquis une grande originalité en Normandie, en adoptant une mise en page avec des lettres de couleurs différentes, en rehaussant le texte de lettrines variées et en décorant leurs manuscrits de dessins et d'enluminures pleine page.

Portraits d'Augustin et de Félicien
Avranches, ms. 72 (vers 1040-1060), fol. 97

Les manuscrits de l'abbaye de Saint-Évroult

Dès sa restauration en 1050, l'abbé Thierry de Mathonville créa une bibliothèque et un scriptorium : il se fit lui-même copiste pour doter son monastère des ouvrages liturgiques indispensables. Des 205 manuscrits que le monastère possédait au XVIIIe siècle, 79 ont été versés à la bibliothèque d'Alençon.

Manuscrit du Commentaire sur les Psaumes d'Augustin (Saint-Évroult, XI-XIIe s.)
B.m. de Rouen, ms. 456 (A 19), fol. 85

Les manuscrits de l'abbaye de Jumièges

Après une timide restauration vers 940, le monastère de Jumièges, avec ses écoles et son scriptorium, ne reprit véritablement vie qu'à partir de Guillaume de Volpiano vers 1014-1015 et son disciple Thierry, qui dirigea la communauté de 1017 à 1028. C'est Thierry qui incita les moines à copier des livres. La bibliothèque municipale de Rouen possède aujourd'hui 350 des 392 manuscrits recensés au XVIIe siècle.

Vies de saints (Jumièges, fin du XIe siècle)
B.m. de Rouen, ms. 1408 (Y 109), fol. 4

Manuscrits étrangers en Normandie et manuscrits normands à l'étranger

Normandie et Angleterre

Bien des manuscrits des XIe et XIIe siècles, présents dans les collections normandes, témoignent de ces rapports avec l'Angleterre et de l'influence des artistes anglo-saxons aussi bien dans l'écriture, dans l'art des lettres ornées que dans la technique du dessin à la plume.

Chronicon Casauriense
Paris, BNF, ms. lat. 5411, fol. 272v

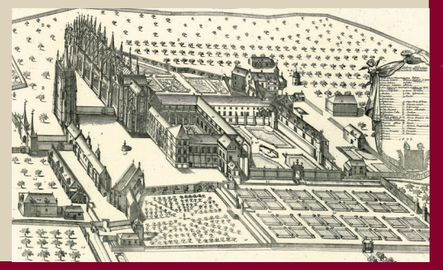
Évangiles d'Exeter (XIe siècle)
Paris, BNF, ms. lat. 14782, fol. 108v

Normandie et Italie

L'influence de l'Italie du Sud, où les Normands ont pris pied dès le début du XIe siècle, se manifeste aussi bien dans certains décors de manuscrits que dans la sculpture anglo-saxonne ou normande.

Le rayonnement intellectuel des abbayes normandes

La Normandie ducale, qui était rapidement devenue un centre reconnu de vie intellectuelle, exerça une influence déterminante sur les pays conquis, l'Angleterre et l'Italie du Sud.



Plan de l'abbaye du Bec au XVIIIe siècle

Exposition réalisée par l'association

abbayes normandes

Abbayes Normandes
Route historique

28 rue Raymond Aron – BP 52
76824 – MONT-SAINT-AIGNAN
Tel : +33(0)2 35 12 41 60
contact@abbayes-normandes.com
www.abbayes-normandes.com

Comité scientifique :

Pierre BOUET, Henry DECAENS, Véronique GAZEAU, Vincent JUHEL, Jacques LE MAHO François NEVEUX, Jean-Baptiste VINCENT

L'exposition sera présentée dans les lieux suivants :

EN 2017

Abbaye aux Dames
du 28 avril au 8 juin 2017

Abbatiale Saint-Ouen de Rouen
du 9 juin au 2 juillet 2017

Abbaye de Mondaye
du 3 au 30 juillet 2017

Abbaye de la Lucerne
du 1er au 31 aout 2017

Médiathèque d'Alençon
du 5 au 30 septembre 2017

EN 2018

Eglise abbatiale de Ouistreham
du 12 février au 4 mars 2018

Abbaye de Hambye
du 1er au 30 avril 2018

Abbaye de Saint-Sever Calvados
du 1er au 30 juin 2018

Abbaye de Cerisy la Forêt
du 1er au 31 juillet 2018

Abbaye de Fontaine-Guérard
du 1er au 31 aout 2018

Abbatiale de Fécamp
du 3 au 30 septembre 2018

Abbaye aux Hommes, Caen
octobre 2018

Autres dates et autres lieux de présentation à venir.

Calendrier complet sur :
www.abbayes-normandes.com

Crédits photos : *PY Le Meur, Michel Dehaye : www.avuedoiseau.com, Henry Decaëns, Musée des antiquités de Rouen, Musée de la Tapisserie de Bayeux, Scriptorial d'Avranches.*

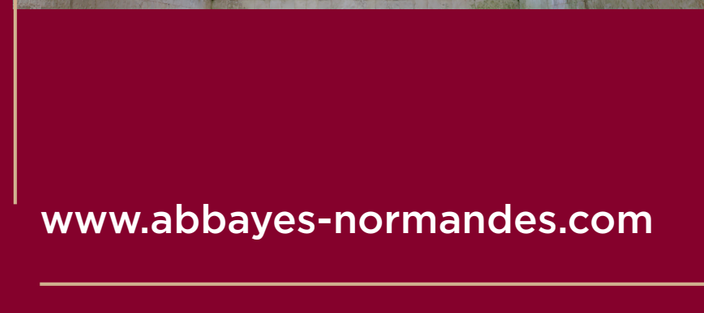
Nous remercions vivement nos partenaires de leur soutien :

Conception graphique : point de vues - Enluminure : Scriptorial d'Avranches

Exposition

L'âge d'or des Abbayes Normandes

1066-1204



abbayes normandes

www.abbayes-normandes.com

« Célèbres ou plus secrètes, les Abbayes Normandes constituent un patrimoine exceptionnel de la Normandie. Aujourd'hui encore elles attirent de nombreux visiteurs de par leur beauté architecturale, le charme des paysages qu'elles constituent et la grandeur de leur passé historique, spirituel et artistique. C'est cette période unique et cet apogée des années 1066-1204 dont le rayonnement subsiste encore aujourd'hui que vous pourrez découvrir à travers l'exposition « L'âge d'or des Abbayes Normandes 1066-1204 » !

De nombreux monastères bénédictins sont fondés par les ducs et par les grandes familles aristocratiques soucieuses de s'illustrer en imitant l'action de leur duc en faveur de l'Église : abbaye de Jumièges, abbayes de Caen, abbaye du Mont Saint-Michel, abbaye de Saint-Évroult, abbaye de Fécamp etc.

Ces constructions sont l'œuvre d'architectes audacieux qui édifient des églises et des bâtiments conventuels grandioses. Les monastères sont également des foyers actifs de vie intellectuelle et des centres d'écritures et d'enluminures qui produisent des œuvres somptueuses.

Profitant des conquêtes normandes, le monachisme bénédictin rayonne en Angleterre, en Italie du Sud et en Sicile. Les moines bénédictins ont joué un rôle de premier plan dans la mise en œuvre de la réforme de l'Église comme dans la vie politique, sociale et économique des États normands.

Evangiles d'Abingdon
B.m de Rouen, ms, 32 (A21), fol 14

LES ABBAYES NORMANDES AUX XIE ET XIIE

Les ordres monastiques en Normandie

Au XIe siècle, tous les monastères fondés en Normandie suivent la règle de saint Benoît, qui avait été conçue, au VIe siècle. Le succès de cette règle s'explique par l'équilibre entre la prière, le travail et le repos.

À la fin du XIe siècle, dans les forêts frontalières du sud de la Normandie, s'installèrent des ermites, qui très vite attirèrent de nombreux disciples. De ces expériences allaient naître de nouveaux ordres, dont l'ambition était de revenir à la lettre de la règle de saint Benoît, qui n'était plus respectée par les anciens monastères.

L'abbaye de Cerisy-la-Forêt fut fondée en 1032 par le duc Robert le Magnifique

L'architecture monastique normande

Le duché de Normandie a connu aux XIe et XIIe siècles une stabilité politique et une unité culturelle dont l'architecture romane est l'un des plus beaux témoignages. Cette architecture doit beaucoup aux moines bénédictins qui ont été de grands bâtisseurs ; cela explique sans doute qu'elle soit très homogène de Saint-Georges de Boscherville à Lessay, malgré la diversité des matériaux employés

La façade harmonique de Saint-Étienne de Caen

Ruines de l'abbaye de Jumièges

Abbayes cisterciennes de Normandie

La fondation de l'abbaye de Cîteaux en 1098, rassemble des moines soucieux d'observer strictement la règle de saint Benoît. Ces religieux réhabilitent le principe d'austérité, du désert (isolement relatif des monastères), du travail manuel et simplifient les rites liturgiques. Afin de conserver l'intégrité de l'ordre, Cîteaux contrôle spirituellement ses abbayes filles (vingt-quatre en Normandie).

Gisant de Nicolas de Normandie, fils de Richard III et abbé de Saint-Ouen de Rouen (1042-1092)

Les abbayes anglaises et le *Norman Style*

Peu après la conquête, Guillaume le Conquérant a nommé en Angleterre des évêques et des abbés normands, qui ont entrepris de reconstruire leurs cathédrales ou leurs abbatiales dans le style roman normand, que les Anglais appellent *Norman Style*.

L'abbatiale de Saint-Albans

Les influences anglaises sur l'art normand au XIIe siècle

Au XIIe siècle, le rapport de force a changé entre l'Angleterre et la Normandie. Désormais, le royaume joue le rôle principal et le duché se retrouve parfois dans une situation de dépendance (relative) vis-à-vis du royaume. Dans l'Église normande sont nommés un certain nombre d'évêques et d'abbés venus d'Outre-Manche. De même, on compte cinq abbés anglais établis à la tête d'abbayes normandes. On peut penser que ces abbés ont également contribué à diffuser sur le continent les nouvelles formes artistiques élaborées dans la grande île.

Les Grandes Constructions

Un certain nombre de grandes églises monastiques ont été conservées. Parmi elles, on peut en distinguer quelques-unes, qui marquent les principales étapes de l'évolution de l'architecture romane normande : Bernay (1010-1025), Le Mont Saint-Michel (1023-1080), Jumièges (1040-1067), Saint-Étienne de Caen (1063-1077) et Saint-Georges de Boscherville (1114-1157).

Chapiteau à feuille d'eau de l'abbaye de Fontaine-Guérard

Abbés et abbesses de la Normandie ducale

Béatrice de Montivilliers (1035-1065), Lanfranc de Saint-Étienne de Caen (1063-1070), Mathilde de la Trinité de Caen (1066-1113), Anselme du Bec (1078-1093), Robert de Torigni du Mont Saint-Michel (1154-1186) et beaucoup d'autres, moins célèbres, ont joué un rôle de premier plan dans la vie religieuse, politique, économique et culturelle de la principauté normande

Le réfectoire monastique de Saint-Wandrille (XIIe siècle)

L'influence normande en Italie du Sud et en Sicile

Le royaume normand de Sicile s'est constitué à partir de territoires appartenant à des puissances et des traditions différentes. La venue des Normands et des Transalpins avec leurs propres traditions architecturales transforma la péninsule italienne en un vaste chantier de construction : les ducs et rois normands édifièrent dans tout le pays abbatiales, cathédrales, forteresses et châteaux.

Nef de l'abbatiale de Monreale (Sicile)

LES TRÉSORS DES ABBAYES NORMANDES

Les Peintures murales

En dépit de la richesse architecturale du duché, les exemples de peintures murales monumentales sont peu nombreux et fragmentaires. Beaucoup d'édifices ont, en effet, été agrandis ou reconstruits par la suite et les enduits intérieurs ont souvent été refaits. C'est dans les parties annexes, oubliées lors des restaurations que l'on peut retrouver la trace de décors peints. La redécouverte d'un décor peint monumental est aussi possible dans des édifices secondaires non remaniés au cours des siècles.

Faux-appareil et rinceaux, Mont-Saint-Michel

Les Vitraux

De la vitrerie, probablement très riche, des abbatiales normandes des XIe et XIIe siècles, il n'est resté aucun témoin en place. Les fouilles anciennes ont cependant livré deux exceptionnels ensembles de fragments de verre peint, tous deux d'origine monastique : celui de l'abbaye de Jumièges et celui de l'abbaye du Mont Saint-Michel.

Fragment de verre peint de l'abbaye de Jumièges

Les Tentures

Il était de tradition, dans les châteaux et les églises, de couvrir les murs de tentures (broderie ou tapisserie). En raison de leur fragilité, toutes ces œuvres ont disparu, à l'exception de la broderie qu'on appelle Tapisserie de Bayeux. Ce document exceptionnel nous apporte un témoignage précieux sur la vie des hommes du XIe siècle.

Les navires de Guillaume traversent la Mer de la Manche

Les sculptures

À l'exception de quelques rares ensembles comme celui du cloître et de la salle capitulaire de Boscherville, de la seconde moitié du XIIe siècle, les abbayes de Normandie n'ont comporté que peu de décors mettant en scène des personnages. Les sculpteurs normands excellaient en revanche dans la représentation des motifs géométriques, végétaux et animaliers, motifs adaptés à l'architecture et offrant la possibilité d'une infinie variété de combinaisons.

Saint-Georges de Boscherville, chapiteau aux musiciens

Les objets d'art de l'époque romane

Réalisés dans la plupart des cas en métaux précieux, les objets du culte et les pièces de mobilier liturgique tels que les calices ou les luminaires n'ont que très rarement échappé à la refonte. Quelques crosses abbatiales retrouvées dans des tombeaux, plusieurs châsses et reliquaires sont cependant parvenus jusqu'à nous, témoignant de l'habileté des orfèvres au service des abbayes normandes.

Croix de l'abbaye du Valasse